

Sofija B. Filipović*

Université de Niš

Faculté de philosophie**

Département de langue et littérature françaises

ANALYSE DES BESOINS DES ÉTUDIANTS SERBES DE LA LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES PENDANT LA MOBILITÉ UNIVERSITAIRE EN FRANCE*3**

Afin de mieux préparer les étudiants serbes de la Langue et littérature françaises pour une mobilité universitaire en France, nous proposons l'élaboration d'un programme de Français sur Objectif Universitaire (FOU). Cette formation dédiée à ceux souhaitant participer aux mobilités viserait à faciliter l'intégration dans une université française en développant les compétences des étudiants aux niveaux linguistique, méthodologique et socioculturel. Notre principal objectif était l'analyse des besoins dans le cadre du programme de Français sur Objectif Universitaire pour les étudiants serbophones participant aux échanges dans le but d'assurer une meilleure et plus rapide intégration dans le système des études supérieures en France. Une étude observationnelle des cours au centre de recherche *Grammatica* au sein de l'Université d'Artois a été effectuée, ainsi qu'une collecte des données sous la forme des documents authentiques. Nous avons mené des enquêtes auprès des professeurs de cette université qui ont partagé leurs expériences avec des étudiants serbes. Après avoir observé les situations de communication dans lesquelles se trouvent les étudiants étrangers, nous avons pu tirer des conclusions sur les besoins des étudiants serbes pendant une mobilité universitaire en France. Nous avons jugé que le programme d'études de la Langue et littérature françaises à l'Université de Niš fournit des connaissances nécessaires pour l'intégration dans une université française. Cependant, un cursus de Français sur Objectif Universitaire dédié aux étudiants qui postulent pour participer dans les programmes de mobilités universitaires en France pourrait renforcer leurs compétences langagières, culturelles et méthodologiques afin d'assurer de meilleurs résultats.

Mots clés : Français sur Objectif Universitaire, analyse des besoins, étudiants, serbophone, langue et littérature françaises

1. Introduction

En mois de mars 2021, le secteur d'Europe centrale et orientale de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) a lancé un appel à candidatures pour des séjours scientifiques de trois mois consécutifs dédié aux jeunes chercheurs, doctorants inscrits en

* sofija.filipovic@filfak.ni.ac.rs

** Cet article communique les résultats de l'étude effectuée grâce au soutien financier du Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de la République de Serbie (Contrat No 451-03-68/2022-14/200165).

*** L'étude a été réalisée dans le cadre du programme de mobilité doctorale pour l'année académique 2020-2021 financé par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

thèse dans une des universités qui font partie du réseau de l'AUF. Du 15 octobre au 13 décembre 2021, grâce à la Bourse de mobilité doctorale pour l'année académique 2020-2021 proposée par l'AUF, nous avons eu le plaisir d'effectuer notre stage au centre de recherche *Grammatica* au sein de l'Université d'Artois à Arras en France.

L'Université d'Artois est un établissement créé en 1992 sur le territoire des Hauts-de-France dans le département du Pas-de-Calais. L'université est implantée sur cinq villes : Béthune, Douai, Lens, Liévin et Arras où son siège est situé. Elle est composée de huit unités de formation et de recherche (UFR), parmi lesquelles l'UFR de Lettres et Arts où nous avons eu la chance de passer notre séjour scientifique de trois mois.

Chaque année, l'Université d'Artois accueille dans ses locaux des centaines d'étudiants étrangers grâce aux nombreux programmes d'échanges, conventions bilatérales et accords Erasmus. C'est grâce à ces différents programmes que l'Université de Niš et l'Université d'Artois ont réussi à entretenir des liens étroits. En effet, depuis 2012, plus de cinquante étudiants serbes et français ont passé au moins un semestre dans l'une des deux universités grâce aux différents accords qui lient les deux établissements. De plus, en 2022, un nouvel accord entre les universités a été signé sous la forme d'une convention de double diplôme de licence qui est censée commencer l'année académique 2022/2023. Cet accord permettra aux étudiants serbes de suivre les cours de licence de Lettres et de passer les examens à l'UFR de Lettres et Arts à l'Université d'Artois dans l'objectif d'obtenir un double diplôme franco-serbe dans le cadre de leurs études supérieures.

À part l'Université d'Artois, le Département de la langue et littérature françaises de l'Université de Niš travaille en étroite collaboration avec la Faculté des lettres et des langues de l'Université de Poitiers mais aussi avec l'INSPE de l'Université « Michel Montaigne » de Bordeaux ce qui permet à un grand nombre d'étudiants serbes de devenir temporairement étudiants en France.

Notre projet de recherche portait sur l'enseignement du français langue étrangère dans l'objectif de faciliter aux étudiants l'acquisition des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires, c'est-à-dire sur l'étude de l'approche méthodologique du Français sur Objectif Universitaire (FOU). Nos objectifs principaux étaient d'observer les cours et d'analyser de différentes situations de communication possibles lors d'un échange universitaire dans le but de recueillir les données nécessaires pour l'élaboration d'un programme de formation de FOU. Les étudiants admis aux universités en France dans le cadre des programmes de mobilités académiques suivraient ces cours de FOU avant le début d'échange afin d'être mieux préparés pour les défis qu'une telle expérience apporte. Le programme consisterait à mettre en place des exemples de différentes situations de communications et linguistiques que les étudiants seront amenés à rencontrer durant leur échange. Ce programme permettrait également d'établir un contexte social, culturel et thématique afin de préparer au mieux les étudiants à acquérir des savoirs et des savoir-être afin de leur donner les clefs pour réussir au mieux leur intégration dans une université française. Ce matériel consacré au FOU viendrait compléter et soutenir leur formation de langue et de littérature françaises dans le but de faciliter leurs prises de contacts linguistiques et sociaux. À travers cette proposition et cette formation, les étudiants seraient mieux préparés pour réussir les différentes tâches qui leur seront assignées dans une université française afin d'obtenir de meilleurs résultats.

Le séjour doctoral au centre de recherche *Grammatica* et à l'Université d'Artois nous a permis d'effectuer une revue exhaustive de la littérature sur le FOU, ainsi que d'observer les cours du parcours Enseignement / FLE à l'UFR de Lettres et Arts. Cette étude observationnelle consistait en travail sur le terrain dans le but de collecter les données nécessaires pour la conception du programme FOU telles que les documents authentiques utilisés en cours, les témoignages des enseignants sur le travail des étudiants serbes qui participaient aux mobilités universitaires ces dernières années ainsi que nos propres remarques sur l'organisation des cours et l'analyse des besoins langagiers, culturels et méthodologiques nécessaires pour la réussite d'intégration dans le système d'études supérieures en France.

Nombreuses recherches portant sur l'analyse des besoins des étudiants allophones dans la méthodologie de FOU ont été effectuées justement par des professeurs de l'Université d'Artois en collaboration avec les collègues des autres universités françaises (GOES & MANGIANTE 2007 ; PARPETTE & MANGIANTE 2010 ; MANGIANTE & PARPETTE 2011). En ce qui concerne les publics bien précis, les besoins ont été analysés soit par rapport à la langue source, (BORDO 2016 ; HAFEZ 2016 ; SOUFLAS 2018 ; KROUNI 2020), soit par rapport au domaine des études (CARASS 2014 ; PARPETTE 2014 ; MANGIANTE & RAVIEZ 2015 ; PÉCHOUX & PLAUCHU 2016 ; SLEIMAN 2016 ; CAKELJIĆ 2018 ; HELALI 2020). Autant que l'auteur ne le sache, aucune recherche sur l'analyse des besoins dans le cadre de l'approche FOU pour le public des étudiants serbes en langue et littérature françaises n'est encore faite.

2. Français sur Objectif Universitaire

Le Français sur Objectif Universitaire (FOU) est une formation qui cherche à préparer les étudiants étrangers pour l'intégration dans une université française au niveau linguistique, méthodologique et socioculturel. L'approche du FOU est, en fait, un dérivé du FOS, Français sur Objectifs Spécifiques, pour lequel on trouve la définition suivante dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* : « Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. » (CUQ 2003 : 109). Pour citer les créateurs de cette approche méthodologique, MANGIANTE et PARPETTE expliquent le lien entre le FOU et le FOS :

« Le FOU apparaît bien comme une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble. » (MANGIANTE, PARPETTE 2011 : 5)

BOUKHANNOUCHE définit le FOU en disant que : « C'est une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français. » (BOUKHANNOUCHE 2012 : 165), puis l'auteure ajoute aussi que :

« Le FOU qui est, en effet, l'application du FOS en milieu universitaire, donne une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique, et vise à permettre aux étudiants universitaires d'acquérir des compétences langagières et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études. » (BOUKHANNOUCHE 2017 : 105).

Le programme de FOU est censé permettre à l'étudiant d'acquérir le niveau des compétences de production et compréhension orale et écrite nécessaire pour la réussite des études dont la langue d'enseignement est le français. Le FOU représente une formation linguistique qui porte principalement sur la langue, la méthodologie et les aspects culturels et institutionnels (MANGIANTE, PARPETTE, 2011). En tant qu'une déclinaison du FOS, l'élaboration d'un programme passe par les mêmes étapes :

- 1) identification de demande – dans le cadre de partenariats, accords entre les établissements ou programme Erasmus+, il faut établir un besoin de former les étudiants pour le séjour au sein d'une université ;
- 2) analyse de besoins – il faut déterminer quels sont les compétences nécessaires pour la réussite en observant les situations de communication dans un contexte universitaire et en menant des enquêtes auprès les enseignants ;
- 3) collecte de données – il faut créer un corpus qui consiste des documents authentiques recueillis sur le terrain (enregistrements des cours, diaporamas, fiches d'exercice et corrigés, etc.) et des retours du personnel à l'université ;
- 4) analyse de données – il faut trier le matériel recueilli de façon à ce que l'on fasse un choix sur ce qui sera abordé dans le cadre du programme de l'enseignement de FOU ;
- 5) élaboration didactique – il faut fabriquer du matériel pédagogique qui sera utilisé pour mieux préparer les étudiants allophones à surmonter les difficultés de l'intégration dans une université francophone (MANGIANTE, PARPETTE, 2011).

Un programme de FOU aborde souvent trois groupes de situations importants pour les étudiants internationaux pendant leur mobilité dans une zone francophone (PARPETTE 2019) :

- 1) les discours de la classe – développer des compétences qui permettront aux étudiants d'accomplir les tâches telles que comprendre les cours magistraux et les travaux dirigés, prendre les notes et restituer les cours, rédiger un commentaire composé ou une dissertation, etc.
- 2) l'organisation universitaire – connaître l'organisation du système d'éducation supérieure en France et comprendre le contexte socioculturel, par exemple, savoir combien de temps dure la licence en France ou combien de sessions d'examens existent en une année académique, comprendre la grille de notation à la française, etc.
- 3) la vie en France – se familiariser avec les situations de la vie quotidienne en France comme les situations concernant le transport, le logement, les loisirs, etc.

Dans cette étude, nous n'allons aborder que les besoins concernant les situations des discours de la classe et l'organisation universitaire.

3. Mobilités à l'Université d'Artois

Le Département de la langue et littérature existe à la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš depuis 2012. Les formations que le département propose sont la licence et les études de master. Par la suite, les étudiants peuvent faire les études doctorales de philologie, avec une orientation vers la langue et littérature françaises. Le programme d'études permet l'acquisition des connaissances théoriques et méthodologiques, scientifiques et professionnelles dans le domaine de la linguistique de la langue française, de la littérature, de la culture et de la méthodologie d'enseignement – didactique de la langue et de la littérature françaises. Le Département de la langue et littérature françaises réalise une coopération académique active sur le plan de l'éducation et de la recherche avec l'Université d'Artois en France, notamment avec l'UFR de Lettres et Arts. Grâce aux accords entre les deux universités, les étudiants serbes ont l'opportunité de participer aux échanges et de passer un semestre ou une année académique à l'Université d'Artois. Une nouvelle forme de partenariat entre les deux universités est le programme de double diplôme. Les étudiants serbes admis dans ce programme effectueront les deux premières années de Licence de Langue et littérature françaises dans leur université d'origine et puis ils effectueront le semestre 5 de la troisième année de Licence à l'Université d'Artois où ils suivront les enseignements de la Licence de Lettres. Les étudiants auront la possibilité de prolonger leur séjour à l'Université d'Artois jusqu'à la fin de l'année académique. Ce programme permettra aux étudiants sélectionnés d'y participer d'obtenir deux diplômes – le diplôme de Licence de Lettres parcours Enseignement / FLE délivré par l'Université d'Artois et le diplôme de Licence de Langue et littérature françaises délivré par l'Université de Niš. Pour assurer que les étudiants serbes obtiennent les meilleurs résultats lors de leur mobilité et qu'ils réussissent à s'intégrer dans le système universitaire français, nous proposons l'élaboration d'un programme de Français sur Objectif Universitaire pour les étudiants participant aux mobilités universitaires adapté aux besoins du public cible. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'effectuer un stage d'observation des cours de troisième année de licence de Lettres, parcours Enseignement/FLE que les étudiants serbes participant au programme de double diplôme suivront.

4. Analyse des besoins

Pendant trois mois de séjour scientifique au centre de recherche *Grammatica* au sein de l'Université d'Artois, nos recherches ont porté sur l'analyse des besoins et la collecte de données qui nous serviront de base pour la formation linguistique de FOU. Grâce aux observations des cours et grâce aux retours des enseignants de l'Université d'Artois sur les difficultés que les étudiants étrangers, plus particulièrement les étudiants serbes, rencontrent lors de mobilités, nous avons tiré des conclusions sur les compétences langagières, méthodologiques et disciplinaires nécessaires pour la réussite de l'intégration dans l'université française.

4.1. Compréhension des cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD) en général

En général, les cours magistraux (CM) dans les universités en France ont lieu dans un amphithéâtre où l'enseignant, spécialiste dans son domaine, fait un discours autour d'un sujet. C'est souvent le moment où les étudiants prennent des notes théoriques et où il y a généralement très peu d'interactions entre eux et le professeur.

« C'est à la fois un ensemble de données disciplinaires, de notions transmises, selon des postures discursives diverses, plus ou moins objectivées ou impliquées, avec des procédures d'accompagnement de type "dictée" ou au contraire commentaires, reformulations, illustrations, exemples, etc. destinées à les faire mieux appréhender, comprendre et retenir par les étudiants. » (MANGIANTE, PARPETTE 2011 : 78)

Les travaux dirigés (TD) impliquent souvent une ambiance plus conviviale, avec des étudiants répartis en plus petits groupes. Les travaux dirigés servent pour développer ce qui a été dit durant les cours magistraux et c'est également l'occasion de mettre en place des exercices, souvent sous la forme des exposés, qui permettent aux élèves de travailler sur un sujet en l'expliquant à l'oral et en répondant aux questions du professeur et des élèves à la fin de ce dernier.

4.1.1. Lexique de spécialité et métalangage

D'habitude, au début du semestre, les professeurs expliquent les modalités d'évaluation pour leur cursus dont la compréhension est essentielle pour la réussite. Il est donc indispensable de maîtriser le lexique concernant l'organisation du cursus et l'évaluation (par exemple, *le partiel, le contrôle continu, le dossier, la session de rattrapage, la moyenne, la semaine blanche*, etc.) et comprendre les différences entre le fonctionnement du système français comparé à celui que l'on a en Serbie puisque les modalités d'évaluation ne sont pas toujours les mêmes. Le travail sur l'organisation universitaire en France est essentiel. Les notions disciplinaires représentent la partie centrale de chaque cours, ce qui veut dire que la maîtrise du métalangage du domaine scientifique traité pendant le cursus est primordiale.

4.1.2. Prise des notes

Les professeurs décident quel type de supports ils en utiliseront pour aborder chaque unité du programme. Les supports utilisés jouent un rôle important dans la compréhension du cours. Les supports visuels tels que l'image, le graphique ou la carte facilitent la compréhension, cependant, le diaporama a ses avantages et ses inconvénients. Bien que la compréhension de ce qui vient d'être traité soit plus simple si elle passe par le code écrit, un diaporama avec beaucoup de texte qui ne représente pas de mots exacts que l'enseignant a énoncé rend le discours plus compliqué à suivre. L'étudiant doit à la fois lire ce qui est affiché sur les diapositives et écouter le professeur qui est en train de parler tout en prenant des notes. « Il est vain de prétendre tout noter, comme si les notes devaient être un enregistrement exhaustif de la moindre phrase. » (MANGIANTE, RAVIEZ 2015 : 52). Alors l'étudiant doit faire un effort pour distinguer ce qui est important à noter, mais comme MANGIANTE et RAVIEZ l'expliquent « Il n'est pas toujours aisé, pour l'étudiant,

de distinguer, dès l'écoute, les différentes phases du cours, ni même le degré de l'importance de ce qui est dit. » (MANGIANTE, RAVIEZ 2015 : 52). Nous avons remarqué que même les étudiants d'origine française ont des difficultés à décider ce qu'ils noteront dans le moment donné et que, dans le doute, ils écrivent tout ce qu'ils entendent automatiquement sans faire un tri d'informations. D'ailleurs, s'il y a beaucoup d'informations sur le diaporama, certains étudiants ne prendront en note que les éléments inscrits sur le diaporama sans prendre en compte le discours du professeur. Certains professeurs facilitent la tâche de prise des notes en écrivant au tableau les mots clés, d'autres dictent et répètent les définitions importantes à retenir ou parfois ils mettent l'accent sur ce qu'il faut apprendre en utilisant les expressions comme *c'est à retenir, faites attention, cela est important*, etc.

Un des problèmes de prise de notes est aussi la rapidité à laquelle on écrit. Pour optimiser sa vitesse, on peut recourir aux techniques telles que l'omission des articles, certains verbes ou adjectifs, l'utilisation des nominalisations, des infinitifs et des participes au lieu d'écrire des phrases entières, le développement de son propre système des abréviations, etc. Pour gagner du temps, CHANEL et PLAUCHU (2020) proposent aussi d'utiliser la transcription phonétique ou numérique et d'utiliser des flèches et symboles mathématiques. Chaque étudiant peut expérimenter avec différents procédés afin de trouver des stratégies qui lui conviennent le mieux. Il faut faire attention – peu importe la façon dont on a noté les idées principales, on doit toujours être capable de les comprendre et de restituer les phrases à partir de ce qu'on a écrit.

4.1.3. Organisation du cours

Chaque cours s'inscrit dans une progression dans l'ensemble du programme. L'organisation des cours reste régulière. Au début du cours, la majorité des professeurs de l'Université d'Artois font un rappel de ce qui était déjà abordé, puis ils annoncent ce qui sera traité pendant ce cours-là.

« Rappeler ce qui a déjà été abordé est pour lui [l'enseignant] le moyen d'introduire de nouvelles problématiques ou d'approfondir celles qui ont été traitées lors des semaines précédentes. Laisser entendre celles qui vont l'être est tout aussi nécessaire : il ne s'agit pas seulement de piquer la curiosité, mais d'établir un lien entre toutes les parties du cours. » (MANGIANTE, RAVIEZ 2015 : 54)

Ensuite, la plus grande partie des séances que nous observions était consacrée à la découverte des différents aspects du sujet évoqué et enfin, les derniers moments du cours étaient réservés à l'annonce dont le professeur parlerait la séquence suivante. Souvent les enseignants gardaient la même structure du cours tout au long du semestre. « C'est en sachant distinguer les rappels, les reformulations, les digressions, les postures, etc. que l'étudiant pourra repérer les contenus à retenir. » (MANGIANTE, PARPETTE 2011 : 122). En maîtrisant les expressions pour faire un rappel (par exemple, *on a vu la dernière fois, on en a parlé, rappelez-vous*, etc.) ou une annonce (comme *la semaine prochaine on fait, le cours prochain on va continuer, la prochaine fois on passe à...*) l'étudiant allophone pourra plus efficacement se repérer dans la progression du cours. À la fin du cours, les enseignants faisaient un résumé de ce qui était évoqué ainsi que de proposer une conclusion dans le but d'aider les étudiants à relier les points les plus importants du cours. Les cours que les étu-

dians serbes suivent à l'Université de Niš sont souvent organisés de la même manière alors la méthodologie en soi ne doit pas leur poser des problèmes. Cependant, il est important de comprendre les expressions qui indiquent les rappels de ce qui avait été déjà abordé et les annonces des notions qui seront traitées afin de pouvoir suivre plus facilement les cours et optimiser la prise de notes.

4.1.4. Compréhension des consignes

Parfois la source d'erreur dans les réponses des étudiants étrangers réside dans le fait qu'ils n'ont pas compris ce qu'ils devaient faire. Comprendre les consignes est de la plus haute importance afin d'assurer la réussite. Les étudiants doivent absolument savoir ce qu'on attend d'eux quand on emploie le lexique qu'on utilise d'habitude pour expliquer ce qu'il faut faire dans différents types d'exercice (par exemple, les verbes comme *repérer*, *relever*, *classer*, *justifier*, *souligner*, *analyser*, *rédigier*, etc.).

« Ces consignes d'examens sont explicites mais pas toujours explicitées : elles indiquent généralement ce qu'il faut faire mais rarement comment il convient de procéder car les étudiants sont censés avoir été sensibilisés à l'exercice dans une vie scolaire antérieure. » (MANGIANTE, PARPETTE 2011 : 124).

Après avoir observé les cours et avoir parlé avec les enseignants de l'Université d'Artois, nous sommes arrivés à la conclusion que les étudiants français ont un autre avantage comparé aux étudiants étrangers, mis à part la connaissance de sémantique des termes employés, et c'est le fait qu'ils connaissent déjà bien la forme d'exercices depuis le début des études. Grâce aux documents authentiques que nous avons pu récupérer durant notre stage, nous pourrions fabriquer des exercices de même structure afin de familiariser les étudiants serbes aux activités d'entraînement et d'évaluation qui les attendent à l'Université d'Artois.

4.1.5. Production orale

Le système éducatif en France vise à développer la pensée critique. Les étudiants en France sont encouragés à participer aux discussions, alors il est indispensable que les étudiants faisant partie du programme de mobilité maîtrisent les actes de parole qui leur permettront de prendre la parole pour donner leur opinion, justifier, argumenter et exprimer leur accord ou désaccord. Savoir poser des questions, demander des explications, demander à quelqu'un de répéter ou de reformuler la question, s'excuser si on a fait une faute ou si on ne connaît pas la réponse sont des notions nécessaires pour la réussite lors des études dans une université francophone.

Pour la production orale dans un contexte universitaire, il est important de mentionner les exposés, un type d'exercice souvent pratiqué à l'Université d'Artois. « L'exposé oral sert d'abord à présenter un rapport, un projet ou à développer une réflexion, puis cette phase est suivie d'un moment de questions/réponses. » (CHANEL, PLAUCHU 2020 : 63). Les étudiants sont soumis à des questions du professeur et des autres étudiants. Ces questions auront plusieurs objectifs : tout d'abord, se rendre compte si l'étudiant est capable de s'exprimer devant un public de plusieurs personnes, ensuite, voir s'il maîtrise bien le sujet

qu'il a présenté et enfin, défendre son point de vue face aux questions du professeur et de donner des explications si les étudiants n'ont pas bien compris certains éléments de l'exposé. Pour bien présenter un exposé, les étudiants serbes doivent absolument maîtriser les connecteurs logiques et les propositions subordonnées pour qu'ils puissent organiser leurs idées et structurer la présentation orale. Il est donc important de travailler sur ces points afin de développer des compétences langagières nécessaires et préparer les étudiants à cet exercice complexe de prise de parole en public sur un thème donné.

4.2. Cours particuliers

Le programme d'études⁴ en premier semestre de la troisième année de licence Lettres à l'Université d'Artois comprend treize cours organisés dans les unités d'enseignement *Littératures*, *Langue française*, *Langue étrangère* et *Ouvertures et parcours prépro*. Selon les objectifs de chaque cours, les besoins langagiers et méthodologiques peuvent varier.

4.2.1. Unité d'enseignement *Littératures*

Les cours de littérature à l'Université d'Artois, *Déchiffrer l'énigme du réel : crise de la représentation poétique au XIXe siècle* et *Robinsonnades : aux frontières de l'enfance et de la civilisation* sont bien évidemment organisés autour d'une thématique contrairement aux cours de littérature à l'Université de Niš qui sont regroupés autour des œuvres appartenant au même mouvement littéraire et artistique, par exemple *Littérature française du romantisme* ou *Littérature française du réalisme*⁵ en troisième année de licence. Les œuvres littéraires qui font partie du corpus examiné en France n'appartiennent pas forcément à la même époque historique ou au même mouvement littéraire et par conséquent, selon les témoignages des professeurs, les étudiants ont du mal à placer l'œuvre littéraire dans une perspective chronologique et ils ignorent les tendances et les nouveautés que ce mouvement particulier apporte, ce qui rend l'analyse du texte plus difficile.

Les professeurs soulignent qu'il est important de connaître les caractéristiques des genres et des sous-genres littéraires (les caractéristiques communes aux textes du *genre théâtral*, par exemple, avec ses sous-genres – le *tragique*, le *comique*, etc.) ainsi que les caractéristiques des mouvements littéraires à travers les époques (par exemple, qu'est-ce qui le symbolisme a apporté de nouveau dans la littérature, quelles sont les différences entre la littérature du Baroque et celle du Classicisme, etc.). Le contexte historique, social et culturel aide aussi pour l'analyse d'une œuvre littéraire, ainsi que les détails de la biographie de l'auteur. Pour réussir les cours de littérature, il faut maîtriser le lexique de ce domaine, comme les termes concernant la structure d'une œuvre (*le vers*, *la strophe*, *la chapître*, etc.) ou bien les figures de style (*la métaphore*, *l'anaphore*, *l'allitération*, etc.). La connaissance des valeurs des temps verbaux peut aider dans l'analyse des textes. Les étudiants doivent maîtriser aussi des formes verbales qu'on n'utilise qu'à l'écrit notamment dans les œuvres littéraires comme le passé simple ou le subjonctif du passé, de l'imparfait ou même du plus-que-parfait. En général, les étudiants serbes maîtrisent déjà toutes ces notions concernant

4 Le programme d'études est disponible en version électronique sur le site de l'Université d'Artois : http://lettres.univ-artois.fr/content/download/669/3019/file/Guide_des_etudes_Licence_LM_2122.pdf.

5 Le programme d'études est disponible en version électronique sur le site de la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš : https://drive.google.com/drive/folders/1UMXGPtn36EXWz48YE0TvV_Ix8jOLldf.

la terminologie et les formes verbales grâce programme d'études de la langue et littérature françaises à l'Université de Niš, mais afin d'assurer une bonne compréhension des cours de littérature, il est important de revoir ces connaissances déjà acquis pour s'en rappeler car entre temps ils peuvent être oubliés.

Les cours de littérature sont basés sur le principe de « classe inversée ». La recherche des informations, la lecture de l'œuvre et la préparation d'une thématique à exposer sont faites à la maison pour pouvoir présenter son travail et organiser un débat autour du sujet pendant le cours (DUMONT 2016). Les étudiants se préparent pour les cours à la maison, font des lectures proposées par le professeur, travaillent sur les projets et pendant les cours ils présentent leur travail souvent sous la forme d'un exposé. On leur demande souvent de comparer les œuvres, de raconter l'intrigue, de décrire les personnages ou de résumer. Ils sont incités à poser des questions et participer aux discussions, alors ils doivent être capables d'exprimer leurs opinions, justifier et argumenter leurs idées.

Une des plus grandes difficultés pour les étudiants étrangers qui suivent les cours de littérature sont les écrits universitaires.

« Les différents écrits produits par les étudiants constituent un ensemble très diversifié mais dont chaque catégorie répond à des exigences méthodologiques, à une codification d'écriture, à des règles de composition qui génèrent de véritables "genres" textuels. La connaissance et l'assimilation de ces règles de production constituent une compétence à la fois culturelle et méthodologique nécessaire aux étudiants tout au long de leur parcours académique. Le non-respect de certaines règles ou principes méthodologiques, qui peuvent doubler une fragilité linguistique, est souvent source d'échecs. » (MANGIANTE, PARPETTE 2011 : 123)

Les productions écrites qu'on trouve sur les examens de littérature sont caractéristiques pour l'éducation française – le commentaire composé et la dissertation. Les deux productions écrites représentent des exercices complexes qui demandent de la réflexion et des compétences de rédaction. MANGIANTE et RAVIEZ comparent les deux productions en disant que :

« Le commentaire composé [...] adopte un plan en trois grandes parties de trois sous-parties, avec introduction et conclusion. La différence est que la dissertation repose, par définition, sur une expansion argumentative permanente, alors que le commentaire ne sort pas du cadre même du texte. » (MANGIANTE, RAVIEZ 2015 : 130)

Le commentaire composé est une explication du texte donné, tandis que pour la dissertation il faut expliquer et argumenter en utilisant des exemples son opinion sur la question posée. On peut retrouver le commentaire composé lors des études littéraires en Serbie mais il n'a pas une forme stricte, tandis que la dissertation n'existe qu'en France. Les Français s'entraînent à faire ce type d'exercice depuis le lycée, alors que les étudiants étrangers rencontrent ce type d'activités pour la première fois pendant leur mobilité en France. Le plus grand problème pour les étudiants allophones est la structure de des productions écrites. Le commentaire composé et la dissertation sont structurés et codifiés avec moins de subjectivité et d'opinions personnels sur l'œuvre et plus de réflexion et critique objective. La maîtrise de ces deux formes des écrits universitaires est indispensable pour la réussite des épreuves de littérature, alors s'entraîner pour ce type de production écrite est d'une

importance capitale.

4.2.2. Unité d'enseignement *Langue française*

Au cinquième semestre des études de Lettres, parcours Enseignement/FLE à l'Université d'Artois, les étudiants suivent les cours de linguistique, grammaire et histoire de la langue. Pour le cursus de *Linguistique 5* on étudie la sémantique et la pragmatique, on découvre les rapports de sens et les phénomènes linguistiques tels que la synonymie, l'antonymie, le sens propre et le sens figuré, les hyperonymes et les hyponymes, etc. La maîtrise du métalangage est très importante pour la réussite de ce cours. Durant ce cours, les étudiants étrangers peuvent rencontrer quelques problèmes. Tout d'abord, les étudiants serbes peuvent être confrontés au manque de vocabulaire qui va rendre la compréhension de certains exemples utilisés par le professeur pour illustrer les différents phénomènes linguistiques plus complexes. Cela pourrait aussi les empêcher de participer à la discussion ou de fournir leurs propres exemples. Ensuite, les étudiants devront faire face aux différents registres de langue. En effet, pour suivre ce cours les étudiants sont censés connaître les caractéristiques des registres de langue afin de déterminer à quel registre l'expression donnée appartient, et, selon notre observation, cet exercice est souvent difficile à réaliser par les étudiants allophones, y compris les étudiants serbes qui parfois ne font pas la différence entre les registres.

Afin d'assurer la réussite pour le cours de *Grammaire 4*, la maîtrise du métalangage concernant les classes grammaticales des mots et les fonctions dans la phrase est indispensable. Les étudiants doivent aussi connaître la conjugaison et les valeurs des formes verbales. Selon les expériences des professeurs qui assurent les cours de grammaire à l'Université d'Artois, les étudiants serbes ont un très bon niveau de grammaire, des connaissances précises et solides et ils montrent souvent de très bons résultats. Grâce aux cours de grammaire en première année de licence à l'Université de Niš où les notions de la nature et les fonctions sont abordées en détail, les étudiants serbes ont déjà de bonnes connaissances préalables pour les cours de grammaire.

Le programme du cours *Histoire de la langue 4* prévoit un travail sur l'étymologie des mots, la traduction des œuvres littéraires de l'ancien français en français contemporain et l'étude des notions grammaticales comme les déclinaisons et les conjugaisons en ancien français. Les difficultés pour réussir les partiels sont souvent liées au manque du vocabulaire en français pour pouvoir correctement traduire les textes. Un bon niveau de connaissance du système grammatical et du lexique en latin est un avantage pour les étudiants serbes. Une autre circonstance atténuante est que le corpus pour l'analyse syntaxique et la traduction vers le français contemporain consiste des œuvres littéraires du Moyen Âge que les étudiants serbes connaissant déjà, vu qu'ils ont lu et analysé la majorité des textes utilisés en première année de licence pendant les cours de *Littérature française du Moyen Âge*.

4.2.2. Unité d'enseignement *Ouvertures et parcours prépro*

Dans la dernière unité d'enseignement que nous allons mentionner dans cet article, on retrouve les cours sur la francophonie, la didactique des langues étrangères et l'informatique. Pour le cours qui a pour objectif la découverte de l'espace francophone, *Représen-*

sentations historiques et culturelles de la Francophonie, les étudiants approfondissent leurs connaissances sur plusieurs thèmes comme l'histoire, la géographie et surtout la culture des pays francophones mais aussi sur la situation linguistique que l'on peut trouver dans ces différents pays. Les étudiants travaillent sur la francophonie en s'appuyant sur divers supports pédagogiques comme des livres et textes littéraires, bandes dessinées et chansons. Tous ces éléments permettent aux étudiants de mieux comprendre la diversité culturelle que l'on trouve dans le monde francophone. Afin de mieux appréhender la difficulté des cours, on conseille fortement aux étudiants de se préparer pour les cours en effectuant des recherches sur le pays qui sera étudié. En effet, pour suivre les cours plus facilement, il est utile d'avoir déjà quelques connaissances préalables sur le pays dans le domaine de son histoire, son contexte politique et linguistique mais aussi sa culture. Du point de vue linguistique, les cours sont souvent construits autour des faits historiques et il est donc nécessaire de maîtriser les expressions pour exprimer le lien cause – conséquence, les constructions passives et impersonnelles ainsi que les dates et les nombres qui peuvent poser des problèmes aux étudiants serbes pour la prise de notes, notamment les formes composées qui peuvent être le total d'une addition, le produit d'une multiplication ou les deux.

Les cours de didactique comme *Initiation à la didactique des langues* et *Théorie de l'acquisition du langage* représentent une introduction à la didactique des langues étrangères et à l'acquisition du langage pour lesquelles il est important de connaître le lexique du domaine de didactique pour pouvoir comprendre l'évolution des méthodologies d'enseignement des langues à travers l'histoire et différents courants théoriques d'acquisition de la langue tels que le béhaviorisme, le constructivisme, etc. Le mode de travail souvent utilisé dans ce cours est l'exposé. Cet exposé correspond à un travail de recherche sur un sujet donné par l'enseignant où l'étudiant doit faire des références à une source mais aussi citer les auteurs qui lui ont permis de réaliser ce travail. Les étudiants serbes en troisième année ont déjà des connaissances dans le domaine de la didactique du français langue étrangère grâce aux cours de didactique qu'ils ont eu au préalable tout au long de leurs études du premier cycle, tandis que les étudiants français travaillent sur le domaine de la didactique en détail lors des études de master.

En ce qui concerne les cours du domaine d'informatique, *Maîtrise des écrits numériques 2* et *TICE*, l'essentiel est de connaître le lexique spécialisé qui est souvent emprunté à la langue anglaise, ce qui est une circonstance atténuante pour les étudiants serbes. Les étudiants acquièrent des connaissances informatiques et ils apprennent à utiliser les outils de Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) pour la conception des cours d'enseignement du français. Il nous paraît comme une bonne idée d'intégrer plus de cours d'informatique et de TICE dans le programme d'études de langue et littérature à l'Universités de Niš.

4.2.3. Unité d'enseignement *Langue étrangère*

Enfin, en ce qui concerne les cours qui appartiennent à l'unité d'enseignement *Langue étrangère*, les étudiants peuvent choisir entre *Anglais*, *Allemand* et *Espagnol*. Puisqu'il ne s'agit pas de cours en français, nous n'avons pas analysé les besoins des étudiants serbes pour la raison que nos recherches se sont surtout concentrées dans les cours que les étudiants auront en français.

5. Conclusion

Finalement, nous tenons à remercier l'Agence Universitaire de la Francophonie et l'équipe enseignante de l'Université d'Artois ainsi que les membres du centre de recherche *Grammatica* pour cette expérience formatrice. Grâce aux observations des cours et l'aide des professeurs de l'Université d'Artois, nous avons réussi à faire une collecte de données sous la forme des documents authentiques (les enregistrements vidéo des cours, les textes, les images, les fiches de grammaire avec les exercices et les corrigés, etc.) Les professeurs ont côtoyé les étudiants serbes durant plusieurs années, ce qui leur a permis de nous faire un retour constructif sur les progrès que les étudiants font durant leur mobilité mais aussi d'expliquer les difficultés qu'ils rencontrent. Cette étude observationnelle et les entretiens avec l'équipe enseignante nous ont aidé à analyser les besoins langagiers et méthodologiques des étudiants serbes pour la réussite de l'intégration dans une l'université française. Nous avons tiré la conclusion que le programme d'études de la Langue et littérature françaises à l'Université de Niš prépare bien les étudiants pour une mobilité universitaire dans le sens où il leur offre une possibilité d'acquérir des connaissances solides dans les domaines de la grammaire, littérature et didactique des langues étrangères ce qui leur permet de suivre les cours et réussir les examens lors des échanges en France. On peut ajouter aussi qu'au niveau des compétences langagières, les étudiants serbes sont assez bien préparés pour passer un séjour en France en tant qu'étudiants en mobilité. Cependant, il y a de la place pour l'amélioration des résultats. Il serait utile de travailler plus sur les compétences méthodologiques nécessaires pour la réussite. Il faudrait d'abord commencer par un travail sur la compréhension de l'organisation du système et les responsabilités des étudiants et aborder les aspects socioculturels et méthodologiques du milieu universitaire en France. Ensuite, il serait essentiel de sensibiliser les étudiants serbes aux activités qu'ils rencontreront en France, aux consignes employés et à l'organisation des cours en créant des exercices de la même structure. Puis, les étudiants serbes devraient s'entraîner pour optimiser la prise de notes en français et pour réussir les productions écrites typiquement françaises telles que le commentaire composé et la dissertation, ainsi que la forme de la production orale souvent utilisée pendant les cours à l'Université d'Artois – l'exposé.

Enfin, nous pouvons conclure que cette étude observationnelle, la collecte de données authentiques et l'analyse des besoins des étudiants serbes de la langue et littérature françaises pendant la mobilité universitaire en France permettra la création d'une formation de Français sur Objectif Universitaire dédiée aux étudiants serbes du Département de la langue et littérature françaises de l'Université de Niš qui souhaitent participer aux échanges universitaires dans le but de s'intégrer plus facilement à l'environnement universitaire français et d'obtenir de meilleurs résultats.

Références bibliographiques

- BOUKHANNOUCHE, Lamia. « Le FOS et son adaptation en milieu universitaire ». *Le langage et l'homme* n° (2017) : 103–114.
- BOUKHANNOUCHE, Lamia. « Le français sur objectif universitaire ». *Amerika* n° 7 (2012) : 164–176. doi : <https://doi.org/10.4000/amerika.3437>
- CHANEL 2020 : CHANEL, Armand et Vincent PLAUCHU. *Réussir ses études universitaires en*

France. Paris : Campus Ouvert, 2020.

CUQ 2003 : CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*.

Paris : CLE International, 2003.

DUMONT 2016 : DUMONT, Ariane. *La pédagogie inversée: enseigner autrement dans le supérieur avec la classe inversée*. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2016.

MANGIANTE 2011 : MANGIANTE, Jean-Marc et Chantal PARPETTE. *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG, 2011.

MANGIANTE 2015 : MANGIANTE, Jean-Marc et François RAVIEZ. *Réussir ses études littéraires en français*. Grenoble : PUG, 2015.

MANGIANTE, Jean-Marc et PARPETTE, Chantal. « Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires ». *Synergies Monde* n° 8 (2011) : 115–134.

PARPETTE 2019 : PARPETTE, Chantal. « *Le français sur objectif universitaire: quelles compétences pour les enseignants?* ». *Inovacije u nastavi knj.* XXXII, sv. 2 (2019) : 1–12. doi : 10.5937/inovacije1902001P.

Sitographie

Le programme d'études de Lettres à l'Université d'Artois : http://lettres.univ-artois.fr/content/download/669/3019/file/Guide_des_etudes_Licence_LM_2122.pdf.

Le programme d'études de la Langue et littérature françaises à Faculté de Philosophie de l'Université de Niš : https://drive.google.com/drive/folders/1UMXGPttt36EXWz48YE0T-vV_Ix8jOLldf.

Софија Б. Филиповић

АНАЛИЗА ПОТРЕБА СРПСКИХ СТУДЕНАТА ФРАНЦУСКОГ ЈЕЗИКА И КЊИЖЕВНОСТИ ПРИЛИКОМ АКАДЕМСКИХ МОБИЛНОСТИ У ФРАНЦУСКОЈ

Како би српски студенти Француског језика и књижевности били што боље припремљени за академске мобилности у Француској, дошли смо на идеју о изради програма Француског језика за универзитетске намене који би био посвећен студентима који желе да учествују у разменама. Овакав програм би за циљ имао да олакша интеграцију у универзитетски систем у Француској развијањем вештина студената на лингвистичком, методолошком и социо-културолошком нивоу. Циљ истраживања је анализа потреба у оквиру програма Француског језика за универзитетске намене како бисмо обезбедили још успешније интегрисање српских студената у систем високог образовања у Француској. За време истраживачког боравка у Француској, имали смо прилику да присуствујемо часовима студијског програма Француског језика и књижевности на Универзитету Артоа. Прикупљање аутентичних докумената коришћених у настави, као и интервјуи са наставним особљем које је са нама поделило искуства која су имали са српским студентима који су ове и претходних година учествовали у академским мобилностима омогућили су да утврдимо која лингвистичка и методолошка знања су неопходна за оптималне резултате током студентских размена. У раду су анализирани опште компетенције неопходне за успешно праћење наставе на француском универзитету, као што су познавање стручне лексике, хватање бележака, уочавање структуре часа у виду обнављања онога што је већ обрађено и онога о чему ће тек бити речи и вештине усменог изражавања са циљем да се учествује у дискусији и аргументују одговори. Представљени су језички и методолошки аспекти за сваки блок предмета који улази у програм студија, почевши од предмета који припадају књижевности, преко предмета који се баве лингвистиком до предмета посвећених дидактици страних језика. На основу овога, изведен је закључак да знања која српски студенти усвоје захваљујући студијском програму Француски језик и књижевност на Универзитету у Нишу дају добру основу за интеграцију у француски систем високог образовања, те да би било корисно направити програм Француског језика за универзитетске намере за студенте који планирају да учествују у академским мобилностима у Француској како би могли да се остваре још бољи резултати.

Кључне речи: Француски језик за универзитетске намене, анализа потреба, студенти, говорници српског језика, француски језик и књижевност